

► Scierie ◀

La modernisation est en marche

► Elles étaient 10 000 à la fin des années 1960, il ne reste plus que 1 300 scieries en activité en France. Faut-il s'en plaindre? Cette concentration semblait inévitable: les équipements obsolètes ont précipité nombre d'unités vers la fermeture. Et aujourd'hui, le nouveau maillage épouse relativement bien les contours de notre forêt, même si certaines régions sont moins bien pourvues. Majoritaires en nombre mais de taille modeste, les scieries de feuillus ont fait de gros efforts de modernisation pour alimenter des marchés variés et dynamiques à l'export. Et le tissu de scieries industrielles est dominé par de grosses entreprises de plus en plus productives, innovantes et orientées vers les marchés de la construction. Enjeu: combler le déficit de produits techniques qui nous contraint à importer des bois du Nord. ◀

01. La « cantérisation » des résineux est devenue la règle dans les grosses unités.
@ Pascal Charoy.





La scierie française a commencé sa mue

La scierie française est confrontée à un défi de taille : investir pour survivre. La modernisation du secteur doit passer la vitesse supérieure pour servir, tant en résineux qu'en feuillus, les prometteurs marchés de la construction.

2021 année exceptionnelle? C'est peu dire que les chiffres et données de l'Agreste sur la production de sciages en 2021 sont attendus avec impatience. À la faveur de la reprise de l'économie mondiale, les entreprises de la première transformation ont travaillé au-delà de leur capacité, aussi bien dans le feuillu que dans le résineux. Elles ont produit plus pour compenser le chamboulement des marchés internationaux. L'Allemagne a été contrainte de réduire ses exportations vers la France pour fournir le marché américain en situation de pénurie. Les petites unités ont aussi mieux travaillé pour alimenter en direct des consommateurs pressés de rénover leur habitat.

En 2021, la France pourrait donc avoir largement dépassé la barre des 8 Mm³ de sciages, retrouvant ainsi son niveau de 2018/2019 (8,3 Mm³). Mais pour bien mesurer les paradoxes du secteur, il faut réaliser un effort de mémoire et se souvenir qu'il y a vingt ans la France produisait plus de 10 Mm³ de sciages par an, dont 2 Mm³ de sciages feuillus. Cette production a commencé à fléchir après 2007 sous l'impact de la crise financière qui a frappé le monde. Incapables de se moderniser ou de trouver un repeneur, de nombreuses scieries, petites et moyennes, ont fermé leurs portes. « Le secteur a perdu 500 entreprises dans la décennie 2010-2020, soit près de 50 par an¹ », souligne Maurice Chalayer, le président de l'Observatoire du métier de la scierie. La filière a été incapable de compenser ce « manque à produire » et, en quinze ans, ce sont 2 Mm³ de sciages annuels qui se sont volatilisés, accentuant notre déficit de sciages résineux. Chaque année, la France est obligée d'importer d'Allemagne, de Finlande, de Suède 2 Mm³ de sciages

► 2021, une bonne année pour les scieries françaises ◀

résineux pour alimenter les marchés nationaux. 2021 marquera certainement un léger mieux, mais cette amélioration est-elle durable? Demain, la scierie française sera-t-elle capable de satisfaire les besoins intérieurs? « On peut le faire, assure Maurice Chalayer. Il y a eu beaucoup d'investissements ces trois dernières années sur les lignes de sciage, dans la modernisation des équipements aval comme le classement et l'empilage. On voit aussi apparaître de nouvelles unités, à l'image de LBSA qui a créé une seconde scierie de chêne dans l'Ain. » On peut penser aussi que les marchés vont continuer à tirer l'activité, sans doute pas au même rythme qu'en 2021. « Depuis deux ans, la situation est artificielle. Des scieurs qui disposent de deux à quatre mois de travail d'avance, des prix qui augmentent de 100 %, c'est du jamais vu! »

Une certitude en revanche : il existe de belles marges de progression pour le bois construction, et en particulier dans la fabrication de produits techniques. En 2015, la France consommait 1,6 Mm³ de sciages rabotés. La part de bois français ne représentait que 43 %. *Idem* pour les produits collés : les scieries françaises n'en fournissaient que 38 %³. Les chiffres progressent, mais lentement.

1. L'hémorragie a été encore plus forte entre 1970 et 1980 : on est passé de 7 000 à 5 000 scieries. | 2. Le total inclut les bois sous rails et merrains et les essences tropicales sciées en France. | 3. Source : Synthèse sciages et produits techniques 2016. FNB. Observatoire économique de France Bois Forêt-FNB-LCB.

02. La scierie Beauvois dans la Nièvre, totalement modernisée en 2012. © Pascal Charoy.



**PRODUCTION DE SCIAGES, BOIS SOUS RAILS ET MERRAINS
DE 2002 À 2020 (EN MILLIERS DE M³)**

	2002	2007	2010	2015	2016	2017	2018	2019	2020
Feuille	2 117	1 751	1 336	1 275	1 312	1 333	1 348	1 328	1 181
Résineux	7 486	8 073	6 894	6 334	6 398	6 653	6 728	6 763	6 790
Total²	10 078	10 206	8 491	7 869	7 971	8 252	8 300	8 313	8 175
Volumes séchés	-	1 116	955	927	903	1 066	1 203	1 160	1 216

La France partait de très loin par rapport à ses concurrents du Nord qui ont intégré à leur process, avant le changement de siècle, le séchage et le rabotage. Une scierie moderne se doit aujourd'hui de maîtriser ces deux aspects, en y ajoutant l'aboutage, c'est-à-dire le collage de pièces dans la longueur. « *L'aboutage permet de faire des bois de qualité inégale de grandes longueurs* », observe Robert Collet enseignant-chercheur spécialiste de la scierie. « *Cette technique est adaptée aux bois français qui possèdent plus de nœuds que les bois du Nord. Une scierie qui maîtrise le séchage, le rabotage et l'aboutage peut ainsi produire des barres de 12 mètres pour les marchés de l'ossature.* » La ressource peut-elle être considérée comme un frein au développement des scieries françaises ? Pour retrouver les niveaux de sciage de 2007, il faudrait mobiliser 4 millions de m³ de bois d'œuvre en plus. Toutes les études disent que le plus grand potentiel de récolte additionnelle se situe en forêt privée dans les propriétés inférieures à 25 ha. Pour les résineux, l'accroissement des volumes passera par la valorisation des gros et très gros bois. Ces produits ne sont certes pas adaptés aux canter⁴ des scieries modernes, consommateurs de bois moyens, mais les principales usines françaises ont conservé les scies à ruban qui permettent de passer des diamètres supérieurs à 60 cm. À Autun, la jeune scierie FSA construite pour transformer des bois moyens vient d'investir dans une ligne gros bois pour débiter les gros douglas du Morvan. Il y a donc un avenir pour ces gros bois, à condition, bien sûr, que la qualité soit au rendez-vous. « *Il faut de très beaux bois, droits et sans nœuds, cela exclut les bois nouveaux de bordure* », prévient Maurice Chalayer.



03. Vue aérienne de la scierie Fruytier en Côte-d'Or, un équipement neuf entièrement dédié au douglas. @ Fruytier. | 04. Les gros bois ont un avenir. @ Pascal Charoy.

4. Le canter transforme directement les flancs du billon en plaquettes et débite celui-ci au moyen de scies circulaires.



80 SCIERIES INDUSTRIELLES EN FRANCE

À la fin des années 1960, la France comptait 10 000 scieries. En 2020, elles n'étaient plus que 1 308 selon les statistiques les plus récentes de l'Agreste. La grande majorité de ces unités transforme de petits volumes. 1 230 scieries produisent moins de 20 000 m³ de sciages par an. Il s'agit d'unités artisanales ou semi-industrielles qui œuvrent au cœur des massifs forestiers et développent le service direct aux particuliers. Ce maillage a montré son utilité lors des périodes de confinement alors que les négociés se trouvaient « à sec ».

La scierie industrielle, composée de 79 unités produisant plus de 20 000 m³ de sciages par an, n'a pas d'autre choix que d'investir pour survivre dans un milieu hautement concurrentiel. Leader incontesté du sciage résineux en Europe, l'Allemagne, qui en produit plus de 20 Mm³, inonde les marchés de produits calibrés de qualité. La France n'a pas à rougir de sa 5^e place – derrière la Suède, la Finlande et l'Autriche –, une place conforme aux caractéristiques de sa forêt dominée par les feuillus. Elle est du reste la première productrice de sciages feuillus.

Les plus grosses scieries françaises transforment des résineux au moyen de scies circulaires pour les petits et moyens bois, de ruban pour les gros et très gros bois. L'alsacien Siat domine l'activité en produisant 400 000 à 500 000 m³ de sciages sur un seul site. Celui-ci a adopté le modèle allemand

en accueillant une centrale de cogénération et une unité de fabrication de granulés pour valoriser ses connexes. Le groupe Monnet-Sève transforme sensiblement les mêmes volumes, mais sur plusieurs sites. Son usine de Sougy-sur-Loire, dans la Nièvre, a été la première en France à pouvoir transformer des billons courbes, améliorant ainsi son rendement matière de cinq points. Piveteaubois complète ce panorama avec ces deux sites de production en Vendée et en Corrèze (Fargesbois). Les gros acteurs du sciage résineux développent la seconde transformation de leurs produits à destination des marchés de la construction : lamellé-collé, bois abouté, panneaux contrecollés croisés. La valorisation des connexes en bois énergie améliore significativement la trésorerie de ces entreprises.

La scierie feuillue a des capacités de transformation plus modestes, de 30 000 à 40 000 m³ de grumes pour ses leaders. Les principaux acteurs dans le chêne sont le groupe Ducerf, LBSA, Margaritelli, SRC. Comme dans le résineux, les scieries feuillues investissent aussi dans la seconde transformation pour accroître la valeur ajoutée. Dans le hêtre, le groupe Lefebvre développe depuis peu en Normandie une offre de lamellé-collé pour la construction.

05. La scierie de services a profité de la crise sanitaire. @Pascal Charoy.

LA SCIERIE FRANÇAISE

Formateur et expert reconnu du monde de la scierie, Maurice Chalayer a créé en 2003 l'Observatoire du métier de la scierie dans le but de mesurer les évolutions du secteur et d'anticiper ce qu'il sera demain. Dans ce 8^e ouvrage consacré aux scieries françaises, l'auteur présente les avancées technologiques de 1930 à 2020. Il s'intéresse aussi à l'actualité récente en montant l'impact de la Covid-19 sur le secteur

d'activité. L'ouvrage donne enfin largement la parole aux acteurs en rapportant les témoignages de 15 entrepreneurs qui ont investi pour rester dans la course.

06. La Scierie française. D'hier à aujourd'hui (300 pages) est publié chez L'Harmattan au prix de 29 euros.



La France manque de sciages résineux

L'année 2020 fait figure d'anomalie dans le paysage économique mondial. Pour les scieries, c'est une année marquée par le recul de la production et par une légère hausse des débouchés à l'export.

Selon l'Agreste, observatoire statistique du ministère de l'Agriculture, « en 2020, la production de sciages, merrains et bois sous rails s'établit à 8,2 millions de m³ (dont 8 Mm³ de sciages), soit 1,7 % de moins qu'en 2019. Ce repli s'explique par le ralentissement de

l'activité consécutif à la Covid-19. Il touche principalement les feuillus». Hors pandémie, la production des entreprises de la première transformation est plutôt stable, sans compter le net recul des sciages de bois tropicaux et la nette progression des volumes de douglas sciés.

Production de sciages, bois sous rails et merrains	2020 (en milliers de m ³)	En %	Évolution 2020/2019 en %	Évolution 2014-2019 en %
Sciages	7 982	97,6	- 1,5	+ 0,1
Essences tempérées	7 971	97,5	- 1,5	+ 1,1
Feuillus	1 181	14,4	- 11,1	- 0,8
• Chêne	582	7,1	+ 0,5	- 0,2
• Hêtre	288	3,5	- 29,2	- 0,3
• Peuplier	196	2,4	- 11,3	+ 0,9
• Autres feuillus	115	1,4	- 5	- 1,3
Conifères	6 790	83,1	+ 0,4	+ 0,3
• Sapin, épicéa	3 771	46,1	+ 0,9	+ 0,1
• Douglas	1 417	17,3	+ 3,7	+ 10,6
• Pin maritime	1 084	13,3	- 2,7	- 4,7
• Pin sylvestre	285	3,5	- 17,9	- 3,7
• Autres conifères	233	2,9	+ 17,1	- 2,7
Essences tropicales	11	0,1	- 26,7	- 14,2
Bois sous rails et merrains	193	2,4	- 9	- 2,7
• Bois sous rails	118	1,4	- 8,5	- 3,3
• Merrains	75	0,9	- 9,6	- 1,7

Source : SSP-Agreste-Enquête Exploitations forestières et scierie

Quant à la balance commerciale, les analystes de l'Agreste notent que « sur l'ensemble de l'année 2020, le solde commercial des sciages s'améliore nettement (+ 14 %) par rapport à 2019 du fait de la baisse des importations (- 7 %) et de la hausse des exportations (+ 3 %) ». Dans la catégorie des sciages résineux, la France reste

néanmoins dépendante de l'Allemagne, la Finlande, la Belgique, la Suède et de la Russie, les principaux pays importateurs. Les cinq pays vers lesquels les échanges de sciages sont excédentaires sont les Pays-Bas, le Royaume-Uni, l'Espagne, la Chine et le Vietnam.

Exportations de sciages en Md'euros	2019	2020	Évolution en %
Ensemble des sciages	341	351	+ 2,9 %
sciages de conifères	149	176	+ 18,3
• sciages bruts de sapins et d'épicéas	46	55	+ 20,2
• sciages rabotés de sapins et d'épicéas	8	11	+ 46,1
• sciages aboutés de sapins et d'épicéas	8	6	- 27,2
• sciages bruts autres conifères	77	93	+ 21,6
• sciages rabotés autres conifères	6	3	- 44,4
• sciages aboutés autres conifères	6	8	- 47,7
sciages de feuillus tempérés	188	171	- 8,7
• sciages de chênes	135	123	- 9
• sciages de hêtres	34	31	- 9,3
• sciages autres feuillus tempérés	18	17	- 5,3
sciages de bois tropicaux	4	3	- 25,6
Importations de sciages en Md'euros			
Ensemble des sciages	860	798	- 7,1
sciages de conifères	665	623	- 6,2
sciages de feuillus	195	175	- 1